

## À Emmanuelle Boillot, journaliste Midi Libre,

Bonjour, en lisant l'interview que vous a accordée Pierre Rabhi, dans le Midi Libre le 9 février 2018, j'avoue être surpris et déçu par le paragraphe concernant les énergies renouvelables.

D'abord sur la question que vous posez : « que pensez-vous de ceux qui sont opposés à l'éolien parce que ça abîme les paysages ? » Le moins qu'on puisse dire est que la question est très réductrice par rapport aux problématiques que nous soulevons et qui expliquent pourquoi nous sommes contre l'éolien industriel : sans parler du massacre de la biodiversité et des problèmes de nuisances pour les habitants, sachez que nous nous battons contre une industrie spéculative qui n'a pas pour objectif la transition énergétique mais le rendement financier. Il suffit de consulter la composition du conseil d'administration du Syndicat des Energies Renouvelables (Total, Siemens, EDF, etc) pour voir que ce sont les mêmes multinationales qui ont emmené la planète dans le mur du changement climatique.

Mais ce n'est pas l'essentiel. La réponse désinvolte de Pierre Rabhi pose, elle, un gros problème. Resservir la ritournelle de « ceux qui critiquent l'éolien industriel valident le nucléaire » nous paraît un argument éculé que presque personne n'utilise plus ; parce qu'au fil des ans, il s'est révélé faux. On a construit des milliers d'éoliennes, aucune centrale nucléaire n'a été fermée et une va ouvrir (l'EPR de Flamanville). Faut-il rappeler qu'actuellement EDF essaie d'obtenir un prolongement de la durée de vie de ses centrales de 40 à 50 ans et a comme objectif (interview au Monde d'un responsable du développement des EPR) de rendre l'électricité produite par la nouvelle génération d'EPR moins chère que la moins chère des énergies renouvelables !

Enfin dire qu'une centrale nucléaire gâche le paysage plus qu'une éolienne tient du mépris du lecteur. Evidemment, il aurait pu comparer aussi à une raffinerie ou à un terril. C'est un argument d'une mauvaise foi confondante. Et penser que l'évolution technologique va faire que les éoliennes ne représenteront plus d'altération du paysage est carrément de l'ordre de l'ignorance ou de la plaisanterie. La tendance partout dans le monde est de construire des éoliennes de plus en plus grandes et de plus en plus hautes, seule « innovation » connue pour gagner en rendement.

Je pensais Pierre Rabhi plus pertinent.

Cordialement  
Jean Pougnet